

Some news from the front,

More than a year has passed since the last time I addressed you. The abrupt discontinuation of the financial support we received from the Belgian cooperation during over thirty years has forced us to seek solutions to ensure the continuation of the activities of Tropicultura. Seeing no other alternative, we had to make the difficult decision to request a financial contribution to authors who wish to publish results of their work in the journal. It is now required at the time of submission of a new manuscript a payment commitment of EUR 200 if it is accepted for publication. Many of you have expressed their regrets regarding this decision. We understand them perfectly, but it is unfortunately not possible at this stage to do otherwise. They have to know that we are always looking for alternatives that would ensure a sustainable financing of Tropicultura, and that any proposal that would help achieve this goal in a sustainable manner will be considered

With the support of the Royal Academy of Overseas Sciences, a solution was found to accommodate our editorial staff in offices of the Belgian Federal Science Policy administration. This is a very good news for the sustainability of our activities and we warmly thank the Director General of Belspo for his generosity.

The questioning of our functioning has led us to revise the handling procedure of the manuscripts submitted to us. I invite all those who wish to publish an article in Tropicultura to read the new version of the instructions to authors presented on our website (<http://www.tropicultura.org/eng/home/instruction.html>).

I take advantage of this editorial to reassure all the authors whose manuscript is being evaluated. Once this process has begun, we are committed to continue until publication of the text submitted, if it is accepted by the Editorial Board.

That being said, I hope you enjoy reading this issue.

Guy Mergeai
Editor-in-chief

Quelques nouvelles du front,

Plus d'une année a passé depuis la dernière fois que je m'adressais à vous. L'arrêt brutal du soutien financier que nous apportait la coopération belge depuis plus de trente ans nous a obligés à chercher des solutions pour assurer la continuation des activités de Tropicultura. Ne voyant pas d'autre alternative, nous avons dû prendre la difficile décision de demander une contribution financière aux auteurs qui souhaitent publier les résultats de leurs travaux dans notre revue. Il est à présent demandé au moment de la soumission de tout nouveau manuscrit un engagement de paiement de 200 EUR s'il est accepté pour publication. Beaucoup d'entre vous nous ont fait part de leur regret par rapport à cette décision. Nous les comprenons parfaitement, mais il ne nous est malheureusement pas possible pour l'instant de faire autrement. Il faut qu'ils sachent que nous sommes toujours à la recherche de solutions alternatives qui permettrait d'assurer durablement le financement de Tropicultura et que toute proposition qui permettrait d'atteindre ce but de manière durable sera prise en considération.

Grâce au soutien de l'Académie royale des Sciences d'outre-mer, une solution a été trouvée pour accueillir notre secrétariat de rédaction dans des bureaux de l'administration de la politique scientifique fédérale belge. Cela constitue une très bonne nouvelle pour la pérennisation de nos activités et nous remercions chaleureusement le directeur général de Belspo pour sa générosité.

La remise en cause de notre fonctionnement nous a amené à revoir la procédure de traitement des manuscrits qui nous sont soumis. J'invite tous ceux qui souhaitent publier un article dans Tropicultura à lire attentivement la nouvelle version des instructions aux auteurs qui figure sur notre site web (<http://www.tropicultura.org/home/instruction.html>).

Je profite de cet éditorial pour rassurer tous les auteurs dont un manuscrit est en cours d'évaluation. Une fois ce processus entamé, nous nous engageons à le mener à bien jusqu'à publication du texte soumis s'il est accepté par le comité de rédaction.

Ceci étant dit, je vous souhaite une excellente lecture du présent numéro.

Guy Mergeai
Rédacteur en chef